

L'IME prend son essor... pédagogique

Depuis la rentrée, l'école Louis-Houpert accueille sept jeunes de l'IME De Guise. Cette classe "externalisée" a pour but d'intégrer ces enfants dans un cursus scolaire "normal", mais aussi de changer le regard sur le handicap.

Dans la cour de récré, à la cantine, au périscolaire, rien ne les distingue de leurs petits camarades de l'école Louis-Houpert du Wiesberg. Pourtant, ces sept gamins de l'IME (institut médico-éducatif) De Guise ont quelque chose de très particulier. À la rentrée, ils ont intégré une classe dite "externalisée", dédiée à la scolarisation d'enfants en situation de handicap et installée en milieu "ordinaire". Une idée que l'IME (et l'AFAEI, gestionnaire de la structure) souhaite développer et qui montre l'essor pédagogique que la structure souhaite prendre.

Des élèves comme les autres

Leur salle de classe est comparable aux autres, avec quelques petits espaces en plus, qui se sont petit à petit mis en place. Chaque matin, les enfants livrent leur humeur du jour : heureux, fatigués, ou fâchés, comme Mikaël, ce mardi. Les cours peuvent alors commencer, sous la houlette de Lucrezia Dahmani, leur enseignante.

Les élèves ont chacun une tablette qui leur permet de faire différents exercices et l'humeur



L'école Louis-Houpert, au Wiesberg, accueille depuis la rentrée sept jeunes de l'IME De Guise.

Photo Philippe RIEDINGER.

de Mikaël a changé. Il doit reconnaître des fruits, des animaux, et (ré) écrire leurs noms. Trois images, trois bonnes réponses. La journée s'annonce bonne.

À la récré, les sept gamins retrouvent les autres élèves dans la cour et se fondent dans le groupe pour se défouler un

peu. À midi, ils rejoignent la cantine et, là encore, sont "mélangés". Tout ce petit monde apprend à se connaître et cela semble bien fonctionner. Ils participent ensuite aux activités périscolaires, avant de retourner, l'après-midi, à l'IME.

« Plusieurs projets sont à l'étude, en collaboration avec

les autres classes de l'école », confie Caroline Schuster, enseignante à l'IMP (institut médico-pédagogique). Ils sont liés à la découverte du monde, d'éventuelles sorties, ou la participation à une chorale...

Intégration progressive

« L'objectif est que, progressi-

vement, les jeunes intègrent un milieu scolaire classique, mais aussi de changer le regard des autres sur le handicap », explique le directeur de l'IME De Guise, Patrick Ritter. « Les élèves qui sont dans cette classe doivent avoir au minimum un niveau début CP. »

Pour Patrick Ritter, il ne faut pas aller trop vite. « Le but est que les choses se fassent progressivement, à court, moyen ou long terme, avant qu'ils puissent intégrer des classes ordinaires. » Pour y parvenir, « les élèves suivent le programme défini par l'Education nationale », toutefois adapté à leurs niveaux.

« Il a fallu un peu de patience pour que tout se mette en place », confie Patrick Ritter. « L'idée a été initiée en 2007, mais nous n'avions pas un seul enseignant. » Un poste a été créé en 2009, un autre en 2013, et le troisième en 2016. « Trois postes, sous convention avec l'Education nationale, obtenus en sept ans... » Long, peut-être, mais aujourd'hui, les profs sont là, à Louis-Houpert comme à l'IME et l'offre pédagogique de la structure entre dans une nouvelle ère.

Michel LEVILLAIN.

L'IME joue la carte de l'interactivité



L'IME a fait l'acquisition de deux tableaux interactifs (TBI).

Photo Philippe RIEDINGER.

Au sein de l'IME, les élèves ne sont pas oubliés. Deux tableaux interactifs (TBI) équipent des salles de classe. Sabrina Muller et Caroline Schuster, enseignantes en IMP et IMPro, y voient un réel avantage. « C'est nettement plus stimulant pour les jeunes, qui sont déjà familiarisés avec internet. » Les TBI sont réglables en hauteur, « pour permettre aux plus petits de les utiliser », mais aussi pour les jeunes en fauteuil roulant.

Avec leur connexion

internet, les enseignantes peuvent utiliser une plateforme (learning apps) validée par l'Education nationale. « Elle propose des applications pour tous les niveaux, de la petite section de maternelle au CM2, et dans différents domaines. » Le tout est évidemment en totale cohérence avec les programmes de l'Education nationale.

Un véritable "plus" pour les jeunes, qui apprennent de façon ludique et testent leur dextérité avec le stylet, « notre stylo magique ».



À midi, les élèves de l'IME rejoignent la cantine et partagent leur repas avec les élèves des autres classes.

Photo RL.

La concession Ford, représentée par Bernard Myskiw, a remis hier un chèque de 6 000 € à l'IME De Guise. Ceci en présence d'un autre partenaire, l'enseigne Cora. Ensemble, ils mènent une opération baptisée "Aller plus loin pour nos enfants". Une action qui a permis, notamment de financer la création d'une salle de musculation à l'IME De Guise.

Photo R

